

L'AG 2025

« Personne n'éduque personne, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde »

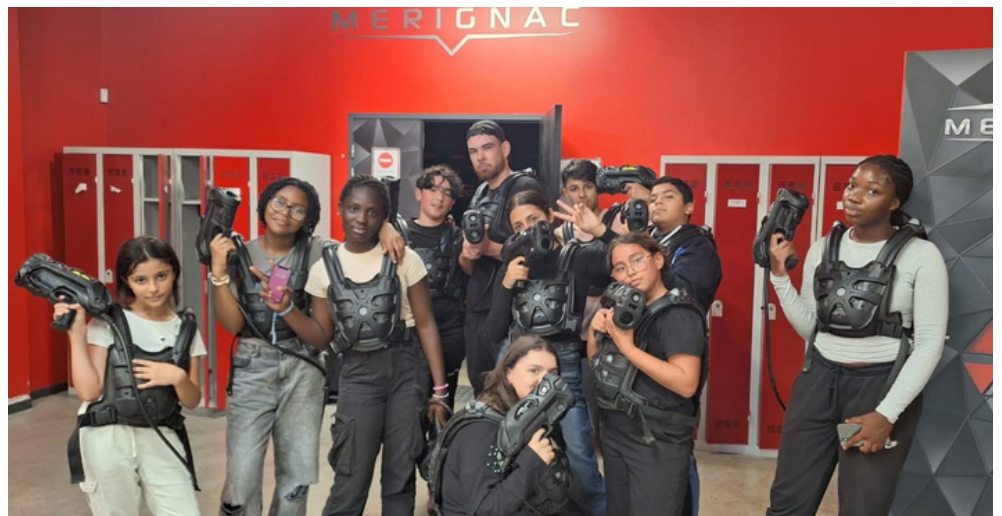
Paulo Freire, Pédagogie des opprimés

L'ÉDITO

2024 : Une année de luttes et de fiertés partagées

À la MJC Centre-ville de Mérignac, 2024 aura été une année à la fois exigeante et porteuse d'espoirs. Ensemble – bénévoles, salarié-e-s, habitant-e-s – nous avons franchi un cap majeur : la reconnaissance de notre agrément "Centre social" par la CNAF. Une victoire collective qui affirme notre rôle de maison du lien, de la solidarité et de l'émancipation. C'est aussi l'année d'un projet emblématique : la formation couture pour 12 femmes des quartiers prioritaires, née d'une coopération intelligente entre acteurs du territoire. Quand les volontés s'alignent, les résultats sont là : des compétences acquises, de la confiance retrouvée, et un vrai souffle collectif. Mais 2024, c'est aussi le choc : le gel brutal des contrats adultes-relais. Une décision injuste, qui a stoppé net l'embauche prévue d'une habitante du quartier d'Yser. Comment construire l'avenir quand les appuis institutionnels vacillent ? Nous ne cesserons de porter cette parole. Malgré tout, nous avançons. Parce que nous croyons en l'éducation populaire, en la force du collectif, en la culture comme levier de transformation. Et parce que la MJC, c'est un combat du quotidien, fait d'espoir, de luttes et d'humanité.

Marijo MANZANO,
Directrice



JEUNESSE ARMÉE... DE SOLIDARITÉ ET D'ESPRIT CRITIQUE

Ici, les jeunes ne manquent ni d'énergie, ni d'engagement ! Si sur cette photo ils posent avec des équipements de laser game, leurs véritables armes sont bien plus puissantes : **solidarité, citoyenneté, conscience et esprit critique.**

À la MJC, apprendre, c'est vivre, débattre, construire et agir, fidèle à l'esprit de l'éducation populaire.

Un terrain d'aventures citoyennes

Nous proposons une variété d'animations : des ateliers pour réfléchir aux questions de société — égalité filles-garçons, lutte contre les discriminations, respect de la laïcité — mais aussi des après-midis de jeux, de défis créatifs et de sorties "oxygène" pour cultiver l'esprit d'équipe et la convivialité.

Chaque activité est pensée pour développer esprit critique et solidarité : une approche qui donne les outils pour comprendre le monde et s'y engager avec enthousiasme.

Des jeunes au cœur de leur quartier

Les jeunes ne sont pas de simples participants : ils deviennent acteurs. Par des projets citoyens, ils embellissent leur quartier, inventent des actions de solidarité, et s'impliquent bénévolement pour améliorer la vie locale. *Leur énergie rayonne dans tout le quartier*

Une ouverture sur le monde

La solidarité dépasse les frontières : en lien avec une école de Foundiougne au Sénégal, les jeunes montent un projet de solidarité internationale. À travers échanges culturels, collectes de matériel scolaire et levées de fonds, ils découvrent la richesse de la coopération internationale et la force de l'engagement à l'échelle mondiale.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2024

Le rapport du président	page 2
Le rapport de la trésorière	page 3
Le rapport d'activité 2024	pages 4 à 20
Compte de résultat 2024	Annexe
Bilan passif et actif 2024	Annexe
Budget prévisionnel 2025	Annexe

LE RAPPORT DU PRÉSIDENT

L'année 2024 s'est ouverte comme un champ de bataille : celle d'une préfiguration, d'une ambition, d'un territoire à défendre. Elle fut rude, exigeante, mais ô combien nécessaire. Car si nous avons combattu, c'est pour avancer, et si nous avons résisté, c'est pour mieux construire.

Une année de lutte pour la reconnaissance

Tout au long de l'année, notre MJC s'est engagée dans un combat de fond : celui de la reconnaissance en tant que Centre Social. À la croisée des chemins entre projet associatif et projet de territoire, nous avons travaillé sans relâche pour bâtir un projet social solide, ancré et vivant. Cette mobilisation collective, avec les habitants, les professionnels, les partenaires, a été couronnée de succès : l'agrément « Centre Social » nous a été accordé pour deux ans, à compter du 1er janvier 2025. Cette victoire n'est pas un aboutissement, mais une étape dans un combat plus vaste : celui de l'égalité d'accès aux droits, à la dignité et à la citoyenneté.

Un territoire à défendre

Nous œuvrons sur le grand centre-ville de Mérignac, en portant une attention accrue aux quartiers d'Yser et du Pont de Madame, territoires fragilisés, mais porteurs d'une formidable énergie. Nous nous sommes engagés à être présents, à l'écoute, au plus près des habitants. Notre combat : faire en sorte que personne ne soit oublié, que chacun puisse trouver à la MJC un appui, une oreille, une main tendue.

À ce territoire initial est venu s'ajouter le quartier de Pichey, qui, élargit notre champ d'action. Notre présence à Pichey s'inscrit dans une volonté de renforcer les liens de proximité et d'accompagner l'ensemble des habitants de ce territoire élargi, chacun selon ses besoins.

Une déflagration silencieuse : le gel du dispositif Adulte Relais

Mais les combats ne se mènent jamais sans embûches. L'annonce tardive et sans concertation du gel du dispositif Adulte Relais a été pour nous un véritable coup de massue. Une déflagration sourde, qui a remis en question des mois de travail, de réflexion partagée avec nos partenaires. Nous avons bâti, ensemble, le projet d'un nouvel adulte relais pour renforcer notre présence auprès des habitants.

DE LA RÉSILIENCE À LA
RÉSISTANCE : NOTRE MJC
AU CŒUR DU COMBAT
SOCIAL

Il nous a fallu réagir vite, informer nos partenaires, réaffirmer notre cap.

Et si nous avons tenu, c'est grâce à nos alliés. Grâce à vous. À la Caisse d'allocations familiales (Caf), au Département, à la Ville de Mérignac. Vous nous avez soutenus, vous avez cru en notre capacité de résistance, et nous vous en remercions.

Je tiens également à remercier l'État pour son soutien sur les quartiers politiques de la ville, notamment à travers les aides aux projets et à l'emploi, qui restent essentiels pour accompagner nos actions au quotidien.

Un hommage à Monsieur le Maire Alain Anziani

À ce moment charnière de notre histoire, nous souhaitons rendre un hommage sincère et chaleureux à Monsieur Alain Anziani, Maire de Mérignac, qui quitte ses fonctions pour raisons de santé. M. Anziani a toujours été un allié indéfectible du monde associatif. Penseur et initiateur des Maisons des Habitants (MDH), il a su donner un cap à la politique de proximité de la Ville. C'est dans cette dynamique que notre projet de MDH du Centre-ville prend racine. Qu'il soit ici remercié profondément, lui et son équipe, pour sa vision et sa confiance.

Nous vous remercions également pour l'augmentation de notre subvention annuelle, portée en 2024 à 255 000 €, une marque forte de soutien et de reconnaissance.

De nouveaux fronts ouverts : l'insertion comme levier

En 2024, le virage de l'insertion professionnelle a pris corps. Nous avons clôturé avec succès une formation de 6 mois d'agent d'entretien, et lancé une formation couture, qui s'est terminée en avril 2025. Aujourd'hui, plus qu'accompagner, nous formons, outillons, propulsons. Et si les planètes s'alignent, c'est un CAP Petite Enfance que nous accueillerons dès septembre 2025.

Des alliances fortes, une stratégie de terrain

Nous avons renforcé nos partenariats avec les acteurs sociaux du territoire : Mission Locale, CCAS, MDS, Plie, et désormais France Travail, grâce à des permanences. Ces alliances sont nos remparts dans le travail social, la médiation, l'écoute des habitants.

La Maison des Habitants du Centre-ville : un projet d'avenir

Enfin, l'horizon se dessine avec un nouveau front : celui de la Maison des Habitants du Centre-ville. Dans quelques années, notre MJC emménagera dans de nouveaux locaux. Ce lieu ne sera pas seulement un bâtiment. Il sera un bastion : un espace ouvert, collectif, solidaire, au service de toutes et tous.

En 2024, nous avons résisté. En 2025, nous construisons.

Merci à toutes celles et tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont pris part à notre lutte.

David CARRIÉ,
Président de l'association MJC-CV de Mérignac

LE RAPPORT DE LA TRÉSORIÈRE ET DE LA VICE-TRÉSORIÈRE

DES CHOIX DIFFICILES POUR UN AVENIR PLUS SEREIN

Engagement dans l'adversité

Chères adhérentes, chers adhérents, chers partenaires,

En tant que trésorière et vice-trésorière de la MJC Centre-Ville de Mérignac, nous souhaitons vous faire part des éléments clés de l'exercice 2024, marqué par des défis mais aussi de belles avancées. L'année a été traversée par des tensions, notamment sur le dernier trimestre, mais notre équipe – salariée et bénévole – a fait preuve d'une remarquable résilience. Grâce à cet engagement collectif, nous avons pu maintenir nos missions tout en assurant une gestion rigoureuse de nos ressources.

Réorganisation et choix stratégiques

Nous avons notamment régularisé l'ensemble des cotisations : aujourd'hui, tous les adhérents sont à jour. Dans le même temps, la baisse de fréquentation de certains ateliers nous a conduit à opérer des choix difficiles. Ainsi, certaines activités ont été arrêtées, comme la capoeira, tandis que d'autres ont été repensées pour nourrir des projets innovants tels que "les balades de Fanny". La suspension des dispositifs adultes-relais a également eu un impact non négligeable sur notre projet social.

Un résultat financier encourageant

Malgré ces ajustements, le bilan financier est très encourageant. L'exercice 2024 se clôt sur un excédent de 25 064 euros, contre 3 716 euros l'an dernier. Ce résultat reflète notre capacité à maintenir l'équilibre budgétaire dans un contexte incertain.

Des ressources majoritairement publiques

Nos ressources globales s'élèvent à 627 083 euros, dont plus des deux tiers proviennent de nos partenaires institutionnels. La Ville de Mérignac reste notre principal soutien (262 000 euros), aux côtés de la CAF (69 386 euros), de l'État (54 139 euros), du Département, ainsi que de partenaires privés. Les recettes liées à nos activités s'élèvent quant à elles à 163 108 euros, en léger recul.

Ce fléchissement s'explique en partie par une baisse des recettes (absence de l'organisation d'un voyage cette année, qui constituait habituellement une source de revenus complémentaires) . et une participation moins soutenue à certains ateliers. Des charges contenues, un équilibre préservé

Les charges d'exploitation, maîtrisées, atteignent 602 019 euros. Nous avons su réduire significativement nos dépenses externes (-18 %) tout en maintenant la qualité des actions menées. Les charges salariales, stables, reflètent une organisation solide et la continuité de nos équipes.

Une reconnaissance à l'engagement bénévole

Enfin, nous tenons à remercier sincèrement nos bénévoles, dont l'engagement a été valorisé à 98 655 euros, ainsi que la Ville de Mérignac pour la mise à disposition gratuite des locaux, estimée à 140 380 euros. Ces apports non monétaires sont le reflet de notre ancrage local et du sens collectif de notre action.

Conclusion et perspectives

En conclusion, 2024 aura été l'année de la consolidation. Une année de rigueur, de transformation et de mobilisation. Ensemble, nous avons démontré que notre projet associatif peut s'adapter sans se renier, en restant fidèle à nos valeurs d'éducation populaire, de solidarité et de culture partagée.

Pour 2025, nous poursuivrons cette dynamique : renforcer l'attractivité de nos activités, diversifier nos ressources, et accompagner les transformations du quartier avec lucidité et ambition.

Merci pour votre confiance,

Martine REILHAN, trésorière
Marie-Pierre LAVAINNE, vice-trésorière

“CARTES MAÎTRESSES” LA SOUPE AUX CAILLOUX”

QUAND NOTRE PROJET SOCIAL DEVIENT UN JEU À PARTAGER

Un projet, un jeu, une ambition collective

Depuis toujours, nous, la MJC Centre-ville de Mérignac, portons l'idée d'une maison ouverte, accessible, qui agit au service des habitants.

Mais aujourd'hui, nous avons voulu aller plus loin : rendre notre projet social vivant, compréhensible, appropriable.

Et pour cela, nous avons choisi un outil inattendu : un jeu de cartes.

”

“Ce jeu, c'est notre projet social. Ce n'est pas un simple outil de communication : c'est une médiation vivante, un espace d'échange, un support d'évolution.”

Une démarche participative à chaque étape

Nous avons commencé dans les quartiers Yser et Pont de Madame, avec des ateliers de diagnostic participatif. Chaque rencontre a permis de collecter des attentes, des idées, des histoires.

Puis nous avons constitué des groupes mixtes avec habitants, adhérents, jeunes, partenaires locaux, artistes et bénévoles. Ensemble, nous avons catégorisé, reformulé, dessiné, rédigé.

Chaque carte a été discutée, validée, testée... comme des pièces d'un grand jeu collaboratif où chacun apporte ses atouts, ses coups d'avance, ses stratégies.

Parfois on a changé les règles du jeu en cours de route, pour mieux avancer ensemble.

Ce processus a été un véritable jeu de rôle collectif, où chacun a pu endosser plusieurs casquettes : ici explorateur, là narrateur ou arbitre.



Un partenaire clé, le Théâtre de l'Esprit

Impossible de ne pas citer le Théâtre de l'Esprit, association ludo-pédagogique engagée dans le développement de l'esprit critique. Ce n'est pas du théâtre : c'est de la réflexion, de la mise en débat, des outils pour penser autrement. L'apport de cette structure nous a permis de poser les bonnes questions et de construire avec rigueur et bienveillance.

”

“Le jeu, c'est ce que nous avons compris ensemble. Ce que nous avons questionné. Ce que nous avons inventé.”

Une dynamique qui ne s'arrête pas à la création

"Cartes Maîtresses" vit désormais dans tous nos espaces : à l'accueil, en atelier, en animation, en formation. Il explique, il questionne, il connecte. Et surtout, il pose des mots concrets sur notre projet.

Car un projet ne peut être l'affaire d'une équipe seulement. Il doit être lisible, partagé, discutable.

Le mot de la fin : au service du territoire

Nous avons créé ce jeu pour une raison simple : notre projet social appartient à ceux qui le vivent. Il est en constante évolution, car il doit rester en phase avec les besoins réels. Ce n'est pas un cap figé, mais une boussole collective.



Marijo MANZANO,
Directrice

UN SOUFFLE SOLIDAIRE À MÉRIGNAC : LA MJC CENTRE-VILLE LANCE UN FONDS SOCIAL ET SOLIDAIRE CONTRE LA PRÉCARITÉ

Une lueur d'espoir et un acte de Résistance Sociale

Dans une société où les inégalités sociales s'accroissent et où les réponses institutionnelles peinent à suivre, une initiative locale redonne souffle et dignité : le Fonds Social et Solidaire (FSS), lancé en février 2024 par la MJC Centre-ville de Mérignac. Pensé comme un outil de prévention contre l'exclusion, il incarne une alternative concrète, humaine et transformatrice, à destination des habitants des quartiers Yser et Pont de Madame

Une réponse immédiate aux urgences de la vie

Doté d'une enveloppe initiale de 3 000 euros, le FSS intervient là où les dispositifs traditionnels échouent ou s'avèrent inadéquats. Il vise à prévenir les ruptures sociales provoquées par des difficultés financières soudaines que ce soit pour éviter une expulsion, faire face à une coupure d'énergie ou régler une amende.

Son fonctionnement repose sur une approche agile et de proximité, permettant des réponses rapides, sur-mesure et dignes face aux détresses du quotidien.

Loin de l'assistanat : une démarche d'émancipation

La singularité de ce projet innovant réside dans sa méthode. Ce fonds n'est pas une simple aide financière. Il s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire et de pédagogie sociale.

Chaque demande est étudiée par un binôme médiateur-administrateur dans une relation de confiance et de coresponsabilité et dans le respect d'une confidentialité rigoureuse.

Un accompagnement budgétaire, une mobilisation des aides existantes et un prêt solidaire à taux zéro — assorti d'un échéancier coconstruit — viennent soutenir durablement les bénéficiaires.

L'objectif est clair : éviter les ruptures et renforcer l'autonomie.

Des médiateurs ancrés dans la réalité locale

Acteurs de terrain, les médiateurs sociaux sont au cœur du dispositif. Leur connaissance fine des réalités locales et leur capacité d'écoute permettent d'identifier les situations urgentes et de construire, avec chaque personne, un parcours vers la stabilité. **Ils incarnent une pédagogie sociale fondée sur la coopération, la dignité et le pouvoir d'agir.**

Une solidarité active et contagieuse

Le FSS est aussi un catalyseur de lien social. Il tisse des solidarités durables, renforce la cohésion des quartiers et réhabilite la notion d'entraide. Cette dynamique collective, nourrie par la proximité et la confiance, démontre qu'une autre forme de solidarité est possible, plus humaine, plus juste, plus durable.



Une graine de justice sociale

Au-delà des chiffres, c'est l'impact humain qui prime : retour à la stabilité, confiance retrouvée, exclusion évitée. Le Fonds Social et Solidaire représente une lueur d'espoir pour celles et ceux que la précarité isole. Il prouve que, face au repli sur soi, des réponses locales existent, modestes peut-être, mais puissamment transformatrices.

La MJC Centre-ville de Mérignac, à travers cette initiative montre la voie à suivre en proposant un autre modèle de solidarité.

Elle prouve une fois encore que l'éducation et la solidarité sont des leviers puissants pour construire une société plus juste et équitable.

Patricia DUBOS
Administratrice, bénévole FSS

LES "BALADES DE FANNY" : QUAND MARCHER DEVIENT UN ACTE DE SOLIDARITÉ

À l'heure où l'individualisme et le stress du quotidien tendent à isoler les plus fragiles, une initiative locale redonne du souffle et du lien. Les "Balades de Fanny", lancées en 2024 par la MJC Centre-ville de Mérignac, ne sont pas de simples promenades : elles sont la preuve qu'en écoutant les habitants, on peut transformer les contraintes en opportunités. Une réponse douce et humaine à une époque souvent brutale.

Quand la marche devient militante

Tout est parti d'un constat simple, venu du terrain. Des habitants expriment leur besoin d'air, de marche, de lien social. Et au même moment, la MJC Centre-ville fait face à une baisse du nombre d'adhérents inscrits aux cours de yoga, obligeant la structure à réduire d'1h30 l'offre hebdomadaire, malgré l'engagement en CDI de la professeure.

Là où nous aurions pu voir un problème, l'équipe a vu une opportunité. C'est à l'écoute de ces aspirations multiples qu'est née l'idée des "Balades de Fanny". Proposées par une administratrice et construites avec la professeure de yoga, ces marches douces et conviviales sont une réponse créative, ancrée dans les valeurs de l'éducation populaire. Une expérimentation modeste mais porteuse de sens, testée sur le premier semestre 2024 et aujourd'hui pleinement intégrée au projet social de la MJC.

Là où nous aurions pu voir un problème, l'équipe a vu une opportunité.

Marcher pour se sentir vivant-e

Ce que proposent ces balades, c'est bien plus qu'un exercice physique. C'est un moment de respiration dans un monde pressé.

C'est aussi un espace de parole, d'écoute, de sororité parfois, de réconfort souvent. On y vient pour marcher, mais on repart plus léger-e.

Le rôle du collectif est central.

Aujourd'hui, c'est une autre bénévole engagée qui assure, en lien avec la professeure de yoga, avec les adhérent.e.s, l'organisation de ces rendez-vous.

Une manière de montrer que le bénévolat n'est pas un supplément d'âme, mais le cœur battant de toute dynamique solidaire.

Transformer les contraintes en opportunités

L'histoire des "Balades de Fanny", c'est aussi une leçon de résilience associative. À l'heure où les structures socio-culturelles font face à certaines coupes budgétaires, à la précarisation de leurs publics et à l'épuisement de leurs équipes, il est salutaire de voir que la créativité, nourrie de l'écoute des habitants, peut devenir un levier de transformation.

En lançant ce projet, nous avons prouvé la résilience des associations d'Education Populaire.

Qu'on pouvait répondre à des baisses de fréquentation non pas en réduisant les horizons, mais en les élargissant, à pied et ensemble.



Les "Balades de Fanny" ne prétendent pas révolutionner le monde. Mais elles incarnent une résistance tranquille face à la résignation ambiante.

Elles nous rappellent que les plus grands changements naissent souvent de petits pas, pris ensemble, avec cœur et conviction.



Marijo MANZANO,
Directrice

FEMMES EN LUMIÈRE : ELLES SE LÈVENT, S'ORGANISENT ET CÉLÈBRENT LEURS DROITS



Le vendredi 8 mars 2024, à l'écart des grandes manifestations métropolitaines et des tribunes institutionnelles, une centaine de femmes se sont retrouvées dans la MJC Centre-ville, au cœur des résidences Yser et Pont de Madame, pour une journée de fête, d'engagement et de dignité.

Là où certains ne voient que des quartiers en difficulté, elles ont fait surgir un espace de puissance collective.

Le soleil est timide mais la salle est pleine. À l'initiative d'une trentaine de femmes du quartier — mères, voisines, amies, filles — une fête a été organisée pour célébrer la Journée internationale des droits des femmes.

Une journée pour elles, par elles. Pas une fête imposée d'en haut, mais une prise de parole, une occupation joyeuse et politique de l'espace, dans un quartier classé en « politique de la ville », souvent réduit dans l'imaginaire collectif à des problématiques de sécurité, de chômage, de relégation.

**une prise de parole, une
occupation joyeuse et
politique de l'espace**

Un quartier stigmatisé, une force collective oubliée

Le quartier Yser-Pont de Madame, comme plus de 1 300 autres en France, fait partie des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), ces territoires désignés par l'État pour faire l'objet d'interventions renforcées en raison de leurs indicateurs socio-économiques. Le taux de pauvreté y atteint souvent deux à trois fois la moyenne nationale. L'Insee y relève une jeunesse nombreuse, un accès au marché du travail limité, un enclavement urbain et symbolique persistant.

Mais ce que les chiffres ne montrent pas, ce sont les solidarités invisibles, la créativité quotidienne et l'énergie militante de celles et ceux qui y vivent.

Ce 8 mars, les femmes d'Yser et de Pont de Madame ont décidé de ne plus attendre que l'on vienne leur donner la parole. Elles l'ont prise. Elles ont choisi les artistes, installé les tables, préparé le buffet, animé les ateliers. Elles ont dansé, chanté, échangé. Elles ont fait communauté. Et surtout, elles ont imposé un récit différent.

« Ici aussi, il y a des talents »

Parmi les intervenantes, des femmes entrepreneuses venues exposer leur travail, des habitantes venues partager leur passion pour la couture, la cuisine ou la poésie.

Autant de récits puissants qui rappellent que les quartiers populaires ne sont pas des zones de relégation mais des terres de ressources humaines, sociales et culturelles.

Ce n'est pas parce qu'on vient d'un "quartier" qu'on n'a rien à dire, rien à offrir. Ici aussi, il y a des talents. Il faut juste arrêter de détourner les yeux

Un acte de résistance douce mais déterminée

Si aucun homme n'était invité à cette fête, ce n'était pas par rejet, mais par nécessité. Celle de se retrouver entre femmes, sans regard extérieur, sans injonctions, pour respirer un instant pleinement. Dans un monde où les femmes des quartiers populaires sont souvent assignées à une triple invisibilité — sociale, territoriale, genrée — cette journée fut un acte de résistance. Un manifeste en actes. Un cri doux mais ferme : nous sommes là, nous comptons, et nous ne sommes pas seules.

Au cœur des quartiers, une démocratie vivante au féminin

Et si l'on regardait ces quartiers non plus comme des zones à réparer, mais comme des foyers d'initiatives, de liens, de démocratie vivante ?

À Mérignac, ce 8 mars, les femmes n'ont pas seulement célébré leurs droits : elles ont affirmé leur place, leur voix, et leur capacité à faire société, ensemble.

PARENTALITÉ

UNE PARENTHÈSE DE FRAÎCHEUR ET DE SOLIDARITÉ AU CŒUR DE MÉRIGNAC : LA MJC CENTRE-VILLE INVENTE LA "SEMAINE DES FAMILLES"



Alors que les volets des structures d'animation se ferment à Mérignac pour congés estivaux, une poignée d'irréductibles animateurs de la MJC Centre-ville ont décidé de rester, d'ouvrir grand les bras... et les parasols. Du 5 au 9 août 2025, la MJC a lancé une première édition de sa « Semaine des familles », un projet pensé pour celles et ceux qui restent, quand la ville semble s'être endormie au soleil.

Sur l'espace vert de Pont de Madame, dans l'ombre bienfaitrice des arbres, des tables, des chaises, des fauteuils et surtout, des sourires : la MJC a recréé un lieu de vie, de détente et de rencontre pour les familles des quartiers d'Yser et de Pont de Madame — et bien au-delà. Car ici, pas de frontières invisibles ni de barrières d'adresse : chacun, d'où qu'il vienne, était invité à profiter d'un moment de répit, d'un temps suspendu en bas de chez soi.

Une mission sociale en plein été

Le pari est audacieux : organiser une animation de quartier en août, alors que nombre de professionnels sont eux-mêmes en vacances. Mais pour l'équipe de la MJC, la mission d'accueil inconditionnel, de solidarité et de "bien-vivre ensemble" ne connaît pas de saison morte.

"Chez nous aussi les animateurs ont droit à leurs congés, mais nous avons tenu à garder ce lien vital avec les familles"

Beaucoup ne peuvent pas partir en vacances, faute de moyens ou de temps. Les enfants restent seuls, sans structure d'accueil. Alors nous sommes là."

Jeux, fraîcheur et chaleur humaine

Au programme : jeux de plateau, animations sportives, musique improvisée, boissons fraîches, discussions à l'ombre. Rien d'extravagant, et pourtant, tout ce qu'il faut pour faire

oublier l'étouffement des appartements, la solitude d'un mois d'août à la maison.

Le terrain s'est transformé en un petit village éphémère où les échanges sont simples, les rires francs, les liens se tissent en quelques minutes.

Des familles heureuses de voir du monde, des enfants qui courent, des adolescents qui redécouvrent le plaisir d'être ensemble sans écran : parfois, il ne faut pas plus pour qu'un quartier respire autrement.

Une initiative à pérenniser

Cette première édition a été un succès d'estime... et d'âme. Portée par la conviction qu'un projet n'a pas besoin de grands moyens pour avoir un grand impact, l'équipe bénévole et salariée entend bien reconduire cette semaine estivale en 2026. "Avec plus de moyens, nous l'espérons, mais avec la même conviction : cette semaine est indispensable."

Dans un contexte où les inégalités d'accès aux vacances deviennent un marqueur fort de la fracture sociale, la MJC Centre-ville de Mérignac propose autre chose : une pause, un souffle, une manière de dire "on pense à vous" à ceux qui restent. Et parfois, c'est tout ce qu'il faut pour faire la différence.



Marijo MANZANO

Directrice de la MJC Centre-ville de Mérignac

"À LA MJC, LA COUTURE DEVIENT UN LEVIER D'ÉMANCIPATION SOCIALE".

À LA CROISÉE DES FILS ET DES PARCOURS, UNE FORMATION EN COUTURE À LA MJC DE MÉRIGNAC A REDONNÉ AUX HABITANTES LE POUVOIR D'AGIR SUR LEUR AVENIR

À Mérignac, dans le cœur battant du centre-ville, les fils se sont croisés, les tissus ont parlé, mais surtout, des vies se sont tissées. La MJC Centre-ville a accueilli une formation en couture pas comme les autres : le projet Talents Aiguille, né de la volonté commune de rapprocher les dispositifs d'accompagnement des réalités de terrain, porté par une coordination exemplaire entre institutions, habitantes et professionnels.

Sur une durée de près de six mois, douze stagiaires, toutes femmes, ont suivi 625 heures de formation mêlant couture, français langue étrangère, mathématiques appliquées, et accompagnement vers l'insertion socio-professionnelle.

Derrière les chiffres — un taux d'assiduité de 90 %, aucun abandon, 17 intervenants mobilisés — ce sont des parcours de vie que l'on devine : des femmes souvent éloignées de l'emploi, désireuses de reprendre confiance, de s'affirmer et de construire un avenir digne.

une coordination exemplaire entre institutions, habitantes et professionnels.

Une pédagogie sur-mesure, au service de l'humain

Le projet a misé sur l'intelligence collective. La couture n'était pas ici qu'un art ou une compétence manuelle : elle devenait un outil pour parler de soi, comprendre les chiffres du quotidien, ou encore se repérer dans des documents professionnels.

De la réfection des rideaux de la scène de la MJC à la création d'une tissuthèque, en passant par la maroquinerie ou le surcyclage de vêtements de seconde main, chaque fil a contribué à restaurer l'estime de soi.

L'atelier "Soin de soi", les stages en entreprise (de l'artisan couturier au centre de tri textile), les rendez-vous d'information sur la création d'entreprise ou encore le job dating organisé avec le groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification GEIQ SAGE ont renforcé la dimension globale de cette formation, pensée pour accompagner durablement les participantes.

Un territoire mobilisé, une formation ancrée dans le réel

Ce projet n'aurait pu voir le jour sans la synergie précieuse des partenaires : la ville de Mérignac, le Département de la Gironde, la Région Nouvelle-Aquitaine, France Travail, mais aussi les associations d'insertion et les structures locales.

C'est leur engagement commun qui a permis de construire un parcours respectueux des besoins exprimés par les habitantes elles-mêmes :

Plus d'heures pratiques, moins de théorie, un accompagnement bienveillant, des horaires compatibles avec leur vie familiale.

Ce sont aussi les mots des participantes qui résonnent avec le plus de force : "Les entretiens, c'était super !", "J'aimerais encore plus de couture", ou encore "On a été bien accueillies, écoutées." Autant de témoignages qui disent la justesse de cette initiative.

Et maintenant ?

Les perspectives ouvertes sont nombreuses : 8 participantes poursuivent des cours de français, 4 se sont engagées dans une nouvelle formation, 7 envisagent de créer leur entreprise, et plusieurs ont déjà obtenu des propositions d'embauche.

Une participante le résume ainsi :

"Avant, je me sentais invisible. Maintenant, j'ai un projet, et je suis fière de moi."

Le défilé final dans les salons de l'hôtel de ville a marqué l'aboutissement du parcours. Mais pour beaucoup, ce n'était qu'un début. Celui d'une reconquête : celle du droit à la formation, au travail, et surtout, à la reconnaissance.

INCLUSION SOCIALE ET LUTTE CONTRE LES EXCLUSIONS : UN ESPACE SOLIDAIRE

2

ÉMANCIPATION ET DIGNITÉ

8 JOURS SEULEMENT D'ÉCART

Public en recherche d'emploi
Public ayant besoin d'appui pour construire son parcours

Parcours "insertion", projet partenarial

La MJC Centre-ville accueille les ateliers et mobilise les habitants. Les partenaires réfléchissent à différents parcours pour travailler sur des aspects comme la confiance en soi, la recherche d'emploi, la préparation aux entretiens et la construction de son projet personnel.

Les partenaires proposent des accompagnements collectifs et individuels avec successivement des ateliers de bien-être, d'estime de soi, et de coaching en image.

Le projet repose sur 3 parcours différents composés de 3 ateliers par mois :

- un parcours "confiance en soi",
- un parcours "un entretien en toute sérénité",
- un parcours "booster sa recherche d'emploi".

Selon les parcours, 3 jours par semaine sur trois semaines - parcours récurrents.



Un jeudi, une fois par mois — ou presque — le foyer de la MJC Centre-ville s'anime doucement.

À 14h15 précises, les stylos grattent, les sourcils se froncent, les règles de grammaire se rappellent (ou pas) aux bons souvenirs des participants. Une vingtaine de fidèles ou plus, sont là, amoureux des mots et du silence studieux. Aux manettes de ce petit théâtre de lettres : Patricia et Pierre, deux bénévoles. Deux passionnés.

Pierre arrive vers 13h. Il prépare la salle avec rigueur : tables, chaises, vidéo projecteur, enceinte, micros, feuilles, stylos bleus et rouges... Ancien directeur d'école, il connaît la pédagogie comme sa poche. Son plaisir ? Repérer les pièges d'orthographe, les faux amis, les embûches de syntaxe. Sur un thème et un texte choisis avec Patricia, préparer un diaporama soigné, en deux parties : une pour

introduire la dictée et une qui sera projetée une fois la dictée terminée, comme un support pour débriefer ensemble, corriger, discuter, parfois même débattre.

À 13h30, Patricia franchit la porte. Juriste de formation, elle prend très au sérieux son rôle de lectrice... pour un public qu'elle sait bienveillant mais... épris de rigueur.

Elle s'est longuement entraînée : le ton, le rythme... et la diction. Il faut capter l'attention, bien poser sa voix, articuler distinctement, faire les liaisons entre les mots correctement, poser les virgules au bon moment, tenir la cadence.

14h15. Le silence s'installe. C'est parti pour une heure et demie d'immersion dans un texte souvent littéraire, toujours exigeant.

Et puis, place au corrigé projeté, expliqué, commenté. C'est là que l'ambiance change : les visages se détendent, les voix s'élèvent, les souvenirs d'école resurgissent.

On apprend, on rit, on s'étonne.

Il y a dans cette salle une chaleur humaine qui dépasse de loin les règles d'accord du participe passé.



Rigueur et... discussion !

Dictée du 3/10/2024 sur le thème du football - Phase dite « d'explication » :

« Il y a d'abord les Seniors Féminines, particulièrement motivées ». Commentaire consensuel de l'animateur : on peut écrire senior ou sénior en version francisée. Une dame lève le doigt : « Moi j'ai écrit séniors, avec un e, au féminin ». Discussion... Et finalement, et bien, oui, pourquoi pas ? Mais pour cela l'Académie française doit faire encore un petit pas vers la modernité et pour accepter davantage de formes féminines... et il revient à chacun ou chacune de faire avancer la cause.

Dictée du 14/12/2024-Lettre de George Sand à son fils victime de harcèlement :

« Tous les collègues, toutes les pensions, toutes les écoles, toutes les réunions d'enfants et de jeunes gens sont infectées de ce vice affreux ». Commentaire de l'animateur sur le ton de l'évidence : « infectées, à accorder en genre et en nombre, donc au féminin pluriel ». Et on continue. Alors un doigt se lève, à contretemps : « Mais dans tous les groupes du nom sujets de cette phrase, il y a collègues qui est au masculin ! ». Patatras ! Comment cela avait-il pu échapper à l'attention scrupuleuse des deux préparateurs ? Promis, on chercherait l'origine d'une telle défaillance. Et bien en remontant ensuite sur Internet jusqu'à la lettre manuscrite, on se rend compte que cette grande autrice George Sand elle-même a écrit le mot au féminin : comment savoir s'il s'agit d'une faute d'accord ou d'une manifestation, inconsciente ou consciente... de féminisme ?

Pierre NÈBLE
Administrateur et bénévole

FACE AUX INÉGALITÉS SCOLAIRES, NOUS NE BAISSONS PAS LES BRAS

Depuis plus de 20 ans, le Clas de la MJC Centre-ville de Mérignac soutient les jeunes et leur famille dans leur parcours scolaire.

Un combat quotidien pour l'égalité scolaire

Depuis plus de 20 ans, la MJC Centre-ville de Mérignac mène une bataille déterminée : celle de l'égalité des chances pour tous les enfants et les jeunes du quartier. À travers le Clas, l'association se mobilise chaque semaine pour offrir un accompagnement éducatif, humain et individualisé.

Chaque lundi et vendredi, les écoliers (31 enfants) trouvent refuge dans les locaux de la MJC. Les mardis et jeudis, c'est au tour des collégiens (20 jeunes). Ils viennent y chercher

un lieu d'écoute, de respect et de valorisation.

Derrière cet accompagnement, c'est toute une équipe de bénévoles, de professionnels, de partenaires éducatifs qui se bat.

L'école Jules Ferry, le collège Gisèle Halimi, avec Angélique, référente du dispositif Clas, permet un accompagnement cohérent et efficace des enfants, des jeunes et de leurs familles.



Une réinvention permanente pour répondre aux besoins des familles

En 2024, les ateliers philosophiques ont été une révélation. Non pas seulement pour leur contenu, mais pour ce qu'ils ont permis d'entendre : **les enfants veulent de la diversité, de la nouveauté, de la surprise.**

Les anciens formats en cycles semblaient répétitifs. *Message reçu !*

En 2024, la MJC relève le défi et repense entièrement sa formule.

Fini les cycles figés !

Place est faite à des ateliers mensuels, trimestriels, saisonniers.

L'atelier philo - mensuel, la robotique - trimestrielle. Le jardinage se déroule lors des périodes clés comme les semis, la plantation ou encore le nettoyage du jardin.

"Continent et Vibration", animé par la compagnie Tintal, garde un format en cycle en raison de sa finalité artistique aboutissant à un spectacle.

Un combat freiné par les murs : une demande croissante, des moyens contraints

La bataille pour l'égalité ne se joue pas seulement sur les idées : elle bute parfois contre des réalités très concrètes. La MJC ne peut accueillir tous les enfants qui en font la demande. À ce jour, 20 enfants et jeunes sont sur liste d'attente, faute de place.

Les murs sont trop petits pour contenir toute l'énergie, toute la volonté, et toute la détresse parfois, qui frappent à la porte.



Une attention particulière pour les enfants "DYS"

Un atout précieux du Clas à la MJC Centre-ville réside dans la présence d'une bénévole spécialisée dans les troubles "DYS" (dyslexie, dyspraxie, dysphasie, etc.). Ces troubles neurodéveloppementaux peuvent impacter les apprentissages.

Grâce à cette expertise, les enfants diagnostiqués "DYS" bénéficient d'un accompagnement adapté à leurs besoins spécifiques, leur permettant de progresser avec plus de sérénité et de confiance.

Une action solidaire, une cause à défendre

Ce combat pour l'éducation n'a rien d'éphémère. Il est quotidien, discret, et souvent invisible. Mais il change des vies.

Il rend confiance à des enfants qui doutaient, soutient des familles qui s'épuisent, et redonne espoir dans le pouvoir de la solidarité.

Angélique DESQUERRE,
Médiatrice dans le champ éducatif

COURS DE FRANÇAIS : "PARLER POUR EXISTER" : LA LANGUE COMME OUTILS DU POUVOIR D'AGIR



Dans les quartiers d'Yser et de Pont de Madame, apprendre le français n'est pas un luxe. C'est une question de survie sociale, d'émancipation et de dignité.

Au cœur de la MJC Centre-ville, des ateliers de français inventent chaque jour un espace de résistance populaire. Dans un monde où l'exclusion linguistique enferme, où la bureaucratie ne pardonne pas la moindre hésitation de vocabulaire, les apprenants de la MJC de Mérignac "s'arment".

Leur "arme" ? La langue française. Leur objectif ? Exister pleinement dans une société qui ne leur tend pas spontanément la main.

Chaque matin et deux après-midis par semaine, et désormais le mardi soir en partenariat avec la médiathèque municipale, quarante apprenants — venus du quartier Yser, du Pont de Madame, mais aussi d'autres territoires invisibilisés — prennent place dans les salles modestes mais vibrantes de la MJC. Là, ils rencontrent au fil des jours de la semaine les bénévoles, Dominique, Gaspard, Jefferson, Lydia, Martine, Patricia, Pierre eux aussi portés par une forte motivation.

Apprendre ensemble pour refuser l'assignation

Ici, pas de cours magistraux descendus d'un tableau noir. Le français s'apprend "ensemble" au rythme des besoins réels : remplir un formulaire, comprendre une consigne, parler au médecin, demander un emploi ; et aussi au gré de fenêtres culturelles sur l'histoire, la géographie, les arts.

Loin d'une pédagogie académique, les ateliers relèvent de l'éducation populaire : partir de l'expérience des apprenants, tisser des savoirs collectifs, faire du langage un outil de pouvoir sur la réalité.

Et lorsque les bénévoles abordent le code de la route dans le cadre des ateliers socio-linguistiques, ce n'est pas pour empiler des mots : c'est pour permettre à sept apprenants cette année de décoder la signalisation, de prétendre au permis, et donc, à l'autonomie économique.

Parler français, ici, c'est entrer dans le monde du travail, c'est pouvoir dire "je suis capable", contre tous les verdicts sociaux préétablis.

Fêter les cultures pour revendiquer une place

A Noël, les apprenants n'ont pas seulement "fêté" la diversité. Sur la scène du Chaudron, micro en main et avec un diaporama, ils ont affirmé leur histoire, affirmé leurs traditions et leur présence.



Les costumes traditionnels et plats ancestraux n'étaient pas folklore, mais manifestes d'appartenance : "Nous sommes là, et notre mémoire n'est pas soluble dans l'oubli."

Cet événement illustre la philosophie profonde des cours de français de la MJC : refuser l'intégration par effacement. Refuser que l'insertion soit synonyme d'amnésie culturelle. Revendiquer, au contraire, l'insertion par la reconnaissance.

L'éducation populaire comme réponse politique. En multipliant les cours quotidiens grâce à l'arrivée de nouveaux bénévoles, la MJC a transformé un projet éducatif en un geste de transformation sociale.

Là où certains parlent d'intégration, la MJC parle de **"émancipation"**.

Face à un monde où la langue se contracte sous le joug de la novlangue, où l'on gomme les mots pour mieux effacer les réalités,



LES JEUNES DE LA MJC CENTRE-VILLE DE MÉRIGNAC ENGAGÉS POUR NE PAS OUBLIER

MÉMOIRE EN RÉSISTANCE

Jeudi 23 mai 2024, au parc Victor Schoelcher, le passé a rencontré l'avenir.

À l'occasion du 176^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage, une cérémonie commémorative, organisée par l'association Mémoires et Partages, a rassemblé citoyens, associations, représentants des institutions... et surtout des jeunes.

Ceux de la MJC Centre-ville de Mérignac ont pris part, aux côtés de leurs animateurs Famara Ndiaye, Angélique Desquerre et Basile Chérel à cet hommage vibrant aux victimes de la traite négrière et de l'esclavage colonial.

À travers leurs voix, ce sont celles d'ancêtres invisibilisés qui ont résonné.

Sur le parvis du parc Victor Schoelcher, les adolescents ont lu des textes inspirés des chansons de Cesária Évora, icône cap-verdienne dont les paroles mêlent douleur, exil, dignité et mémoire. Une manière pour ces jeunes de porter, à leur tour, le poids d'une histoire trop souvent étouffée.



Un engagement citoyen et symbolique

Cette participation n'est pas anecdotique : elle est le fruit d'un engagement porté au quotidien par les équipes de la MJC Centre-ville.



En accompagnant ces jeunes dans leur compréhension de l'histoire coloniale, de l'esclavage, et des luttes d'hier comme d'aujourd'hui, les animateurs ne se contentent pas de transmettre un savoir.

Ils éveillent les consciences, suscitent la parole, et redonnent une voix à une jeunesse souvent tenue à l'écart des grandes cérémonies officielles.

À travers leurs lectures, les jeunes ont rappelé que la mémoire n'est pas un rituel figé, mais un combat vivant, à mener dans les rues, les écoles, les familles et les institutions. Leur présence au pied de la statue commémorative — symbole complexe de l'abolition et de la mémoire républicaine — était un acte de résistance : résister à l'oubli, à l'indifférence, à l'effacement.

Une cérémonie marquée par des paroles fortes

Patrick Serres, président de l'association Mémoires et Partages, a salué la présence des jeunes, soulignant l'importance de cette transmission intergénérationnelle.

Il a évoqué les luttes héroïques du peuple haïtien, première nation noire libre en 1804, - repère de la résistance à l'oppression. Il a rappelé le rôle tristement historique de Bordeaux dans la traite négrière et salué l'adoption, en 2001, de la loi Taubira, qui reconnaît l'esclavage comme crime contre l'humanité.

Colette Youssouf, de l'association Familles africaines, a insisté sur l'importance de maintenir vivant cet héritage.

Deux gerbes, un symbole

Le geste final fut simple, mais fort : deux gerbes déposées par les jeunes de la MJC au pied de la statue. Un moment de silence, un souffle de mémoire, une promesse silencieuse de ne pas laisser les histoires s'effacer.

Une jeunesse qui choisit la mémoire active.

À travers cette participation, les jeunes de la MJC disent que la mémoire n'est pas l'affaire des seuls historiens ou politiques. Elle appartient à tous, et surtout à ceux qui construiront le monde de demain. Par leur engagement, ils rappellent que l'histoire est un combat, et que la dignité se transmet debout.

Famara N'Diaye
Référént Jeunesse

LES JEUNES DE LA MJC MÈNENT LE COMBAT DE LA SOLIDARITÉ SOUS LA FLAMME OLYMPIQUE UN CENTRE-VILLE EN FÊTE ET EN MOUVEMENT

Le 27 mars 2024, le centre-ville de Mérignac s'est transformé en une vaste arène festive et citoyenne. Sous un soleil complice et au rythme des tambours, la MJC Centre-ville a, comme chaque année depuis 2022, organisé son grand carnaval, un événement désormais incontournable. Mais cette édition 2024 a pris une dimension particulière : placée sous le thème des Jeux Olympiques, elle a résonné comme un appel au dépassement de soi, à l'unité et à la lutte collective pour le vivre-ensemble.

Une jeunesse engagée et actrice de l'événement

Au cœur de cette mobilisation, les jeunes de la MJC Centre-Ville, encadrés avec rigueur et bienveillance par l'équipe d'animation et leur référent, Famara Ndiaye, ont porté l'événement à bout de bras.

Véritables piliers de l'organisation, ces adolescents ont mené de front la logistique, l'accueil du public, l'encadrement des enfants, la distribution des goûters et l'animation de la journée.

Un projet citoyen porté par la jeunesse

Le carnaval n'a jamais cessé d'être un projet porté par la MJC Centre-Ville, mais cette année encore, la jeunesse en a été la force vive. Famara Ndiaye, animateur jeunesse et acteur de terrain engagé dans les quartiers Yser et Pont de Madame, n'a cessé d'accompagner ces jeunes dans une démarche citoyenne profonde, les aidant à structurer leur engagement pour en faire un véritable levier de transformation locale.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2025



Une alliance éducative au service du territoire

Dans un esprit d'ouverture et de coopération, les jeunes ont choisi d'associer à l'organisation les centres de loisirs du centre-ville de Mérignac (Jean Macé, Jules Ferry, Pont de Madame et le Parc du Château). Une alliance interstructures qui a permis de toucher plus d'enfants et de renforcer les liens entre les acteurs éducatifs du territoire.

Un succès populaire et une cohésion retrouvée

Le résultat est à la hauteur du travail accompli : près de 1 200 enfants et familles ont répondu présents. Le carnaval a ainsi été un moment de cohésion sociale rare, une célébration populaire portée par une jeunesse solidaire, volontaire et pleinement actrice de la vie de sa cité.

Les valeurs olympiques au cœur de la fête

Le thème des Jeux Olympiques n'était pas anodin. Il incarnait l'effort collectif, la discipline et la persévérance - autant de valeurs que les jeunes ont défendues avec conviction tout au long de ce projet. Chaque sourire d'enfant, chaque éclat de rire dans les rues de Mérignac portait en lui la trace d'un engagement authentique.

Une reconnaissance officielle et méritée

En reconnaissance de leur investissement, la ville de Mérignac a tenu à remercier officiellement ces jeunes lors de la fête des voisins, en leur offrant des cadeaux devant les habitants des quartiers d'Yser et de Pont de Madame. Un moment fort, symbole d'une jeunesse respectée et célébrée.

Une jeunesse actrice du changement

La jeunesse mérignacaise ne se contente pas d'être spectatrice : elle est actrice du changement.

Avec le soutien indéfectible de ses encadrants, elle porte haut la flamme de la solidarité, de l'engagement et du vivre-ensemble.



Famara N'Diaye
Référént Jeunesse

DE L'IMPORTANCE DES PRATIQUES AMATEURS

DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES ET LES TALENTS ET ENCOURAGER LA CRÉATIVITÉ ET L'EXPRESSION PERSONNELLE

La MJC défend et affirme le droit à des pratiques artistiques, gymniques et culturelles pour tous, quel que soit l'âge, le milieu social ou culturel.

Engagée à lutter, elle revendique un arsenal de disciplines, danse, théâtre, musique, arts plastiques,, gym, bien-être, arts de l'aiguille..

Les activités artistiques et culturelles sont évidemment des moments de liberté mais ce n'est pas que cela et elles apportent aussi tout ceci :

- sur le plan intellectuel : l'autodiscipline, la persévérance, la volonté et la détermination, les capacités d'apprentissage et la force mentale et les capacités de mémoire ;
- sur le plan physique : elles permettent de prendre conscience de son corps, d'avoir une meilleure posture, trouver vitalité et dynamisme.

Ca ne vous suffit pas ?
Il vous en faut plus ?

Elles combattent la timidité et la solitude. Favorisent la communication, l'expression des sentiments et la maîtrise de ses émotions.

Il ne s'agit pas de faire pour faire, on parle bien de démarches pédagogiques réfléchies, de professeurs investis, de moments conviviaux et surtout d'une volonté de faire le mieux et pour tous !

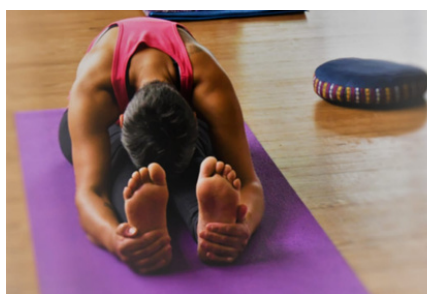
Elles combattent la timidité et la solitude



Cette dynamique de démocratisation passe pour nous par notre attention portée à ce que la cotisation soit la plus adaptée.

La MJC n'a pas pour but de générer des bénéfices mais elle a pour objectif d'augmenter **l'accès à la culture, de démocratiser les pratiques artistiques, de valoriser, d'inciter, d'engager et de fidéliser.**

Alors à l'heure du bilan 2024, il semble important de réaffirmer la pertinence de la MJC à poursuivre ses efforts dans le sens de l'existence en ses murs d'ateliers artistiques, gymniques et culturels, de projets de médiation culturelle, de spectacles et concerts autant que de projets estampillés "sociaux" car tournés vers la parentalité, l'accompagnement scolaire, etc. autant de projets... essentiels, non ?



En mai/juin 2024, la saison s'est achevée sous le signe de la scène.

Les élèves ont offert au public une série de moments sensibles et vibrants : La **performance artistique Gest'ART**, mêlant arts plastiques et musique, l'**exposition** à la MDA des oeuvres des élèves de nos cours d'Arts plastiques, un **concert de batterie** plein d'énergie, un **week-end de théâtre** réunissant enfants, ados et adultes, un **gala de danse** porté par 98 interprètes, le **Limpfest** et sa joyeuse effervescence improvisée, et enfin, un **résumé de piano** tout en nuance.

Une fin de saison comme une célébration de l'élan créatif de chacun.



Marijo MANZANO,
Directrice de la MJC
Centre-ville de Mérignac

DUB FI DUB NIGHT À LA MJC : RÉSISTANCE EN BASSES PROFONDES

QUAND LE THÉÂTRE SE RÉINVENTE EN SCÈNE MUSICALE

La musique n'est pas qu'un divertissement. Elle est un cri. Une vibration. Un rempart contre les silences imposés.

Depuis plusieurs saisons, les soirées Dub Sound System organisées dans la salle du Chaudron résonnent comme un acte de résistance culturelle, sociale et générationnelle. Et à la manœuvre, un militant discret mais déterminé : Famara NDIAYE, référent jeunesse et animation de la vie locale, convaincu que la culture Sound System peut être un levier de conscientisation, d'unité et de transformation

Du son, du sens, et des convictions

Les Dub Sessions – Dub fi Dub Night ne sont pas de simples fêtes où les basses font vibrer les murs. Ce sont des lieux d'expression, de rassemblement et de transmission. Car derrière les platines, les vinyles et les enceintes surgonflées, se cache un héritage précieux : celui des Sound Systems jamaïcains, nés dans les quartiers populaires pour faire entendre la voix des sans-voix.

En programmant des “crews” (comprendre des “groupes”) comme Lyrical Bass Sound System, la MJC donne une place centrale à une culture underground, indépendante, libre, mais profondément politique.

Ici, pas de marketing ni de strass. Juste de la passion, du rythme, et un message.

« C'est plus qu'un concert, c'est un espace où on respire ensemble, où chacun peut être pleinement lui-même. Chaque session est une déclaration : nous croyons au pouvoir du collectif, de la musique, et des racines. »

Lyrical Bass : une alliance fraternelle et engagée

Lyrical Bass Sound System, c'est l'histoire de trois amis unis par une même énergie : celle du militantisme culturel. Issus d'univers musicaux différents, ils ont trouvé dans le Dub un terrain commun pour faire passer leurs valeurs : le respect, le partage, l'amour des autres et surtout, le vivre ensemble. Avec leurs sélections vinyles allant du Roots des années 70 jusqu'aux Stepper UK les plus récents, et toujours à la recherche de dubplates (comprendre “disque en acétate, version originelle unique”) rares, les “Lyrical Bro's” propagent sur scène comme dans la vie une vision inclusive et généreuse du monde.

Leur présence à la MJC ne doit rien au hasard. Ce sont des passeurs, des éducateurs sonores qui savent qu'un bon subwoofer (“le caisson de basses”) peut faire trembler bien plus que le sol : *il peut réveiller les consciences.*

Un combat pour les cultures populaires

Dans un monde où les lieux de culture sont de plus en plus normalisés, filtrés, aseptisés, les soirées Dub à la MJC font figure d'acte de résistance.

Offrir un espace à une culture populaire, autonome et contestataire, c'est aussi lutter contre l'effacement des voix minorées, contre l'uniformisation musicale, contre la fracture sociale.

La salle du Chaudron, véritable sanctuaire des vibrations, devient le temps d'une soirée une zone libre, où chacun -quelle que soit son origine ou son histoire- peut se reconnecter à lui-même et aux autres, par la force du son.

Vibrer ensemble pour mieux se relever

Les Dub Sessions de la MJC incarnent une autre voie : celle de la vibration partagée, du dialogue sans parole, de l'énergie brute qui lie les corps et les esprits.

*À la MJC Centre-ville, ce combat ne se mène pas avec des slogans, mais avec des basses profondes et une foi inébranlable dans le **pouvoir du collectif.***



Angélique DESQUERRE,
Médiatrice dans le champ éducatif



LES SOIRÉES AFRO-LATINO DE LA MJC : QUAND LA FÊTE FAIT VIBRER LE QUARTIER !

UNE AMBIANCE CHALEUREUSE AU CŒUR DE MÉRIGNAC

Depuis 2024, la MJC Centre-ville de Mérignac anime ses soirées avec une énergie communicative, au son des musiques afro-latino. Salsa, bachata, kizomba, kompa... chaque événement transforme la salle du Chaudron en un véritable lieu de fête et de convivialité. Ouvertes à tous, intergénérationnelles et inclusives, ces soirées rassemblent habitants du quartier, passionnés de danse, curieux et familles, dans une ambiance festive, joyeuse et bienveillante.

Une dynamique portée par les habitants et les bénévoles

Ces rendez-vous sont rendus possibles grâce à l'implication précieuse de nombreux bénévoles et habitants investis, qui participent à l'organisation, à l'accueil, à la décoration, ou encore à l'animation.

Angélique Desquerre, médiatrice socioculturelle etoureuse de la culture caribéenne, coordonne ces temps forts avec passion, en lien étroit avec les habitants et les partenaires du territoire.

« Ces soirées sont avant tout une aventure collective. Chacun y apporte sa touche : une musique, un pas de danse, un sourire. » — Angélique Desquerre

Des partenariats qui font rayonner la culture dans le quartier

Grâce à des collaborations avec des artistes reconnus comme DJ Chanchan ou Nando (Bonheur Latino), les soirées afro-latino prennent une dimension encore plus festive.

Certaines interventions, comme celle de Nando pendant les vacances de Noël auprès d'un groupe de mamans, ont permis de créer des moments de partage chaleureux et valorisants pour tous les participants.

L'association Cohiba Salsa s'est également engagée aux côtés de la MJC, ouvrant la voie à de nouvelles propositions culturelles pour 2024-2025.

Un quartier qui danse, un quartier qui vit !

Les soirées afro-latino sont aujourd'hui devenues des temps forts du quartier. Elles permettent à chacun de découvrir de nouvelles cultures, de se rencontrer autrement, de partager des instants simples et joyeux.

Elles s'inscrivent pleinement dans la volonté de la MJC Centre-ville de proposer des événements accessibles, festifs et enrichissants,



en lien avec les valeurs de l'éducation populaire et du vivre-ensemble.

Des perspectives pleines d'élan pour 2025

Face à l'enthousiasme grandissant, de nouveaux projets se dessinent : stages de danse, ateliers pour tous les âges, et pourquoi pas, un festival afro-latino local pour faire rayonner encore davantage cette dynamique collective.

L'idée ? Faire battre le cœur du quartier au rythme de la musique, de la fête et de la solidarité.

Angélique DESQUERRE,
Médiatrice dans le champ éducatif



MÉDIATION : QUAND LES DÉMARCHES DEVIENNENT UN PARCOURS DU COMBATTANT, LA MÉDIATION DEVIENT ESSENTIELLE

ACCOMPAGNER LES PLUS VULNÉRABLES AU QUOTIDIEN

À la MJC Centre-ville de Mérignac, nous accompagnons chaque jour des personnes en situation de handicap dans leurs démarches auprès de la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH). Face à un système souvent opaque, technique et long, la médiation sociale s'impose comme un levier indispensable pour ne laisser personne de côté, notamment les plus vulnérables, celles et ceux qui ne maîtrisent pas le français ou qui vivent des handicaps invisibles. Témoignage d'un engagement de proximité.

Derrière chaque dossier, une histoire

Constituer un dossier pour la MDPH, ce n'est pas seulement remplir des formulaires. C'est fournir des certificats médicaux, des bilans spécialisés, des justificatifs administratifs, tout en parvenant à démontrer l'impact concret du handicap sur la vie quotidienne.

Nous constatons chaque jour à quel point ce processus est éprouvant, surtout pour celles et ceux déjà confrontés à des difficultés sociales, émotionnelles ou linguistiques. Beaucoup ne comprennent pas les attendus des formulaires.

Certains renoncent, d'autres reviennent après un refus, démunis, découragés.

Les obstacles administratifs et linguistiques

Depuis 2024, les refus de dossiers sont souvent dus à des documents médicaux jugés imprécis ou trop généraux. Trop techniques pour les usagers, trop flous pour les commissions, ces certificats échouent à traduire la réalité vécue.

Nous rencontrons également de nombreuses personnes qui ne maîtrisent pas la langue française. Pour elles, chaque démarche devient une épreuve supplémentaire. Le langage médical, administratif, les courriers de décision... tout devient incompréhensible. Ce fossé linguistique crée une exclusion silencieuse. Sans interprète, sans appui, elles risquent de voir leurs droits ignorés.

Faire le lien entre soignants, institutions et habitants

Nous croyons qu'un lien direct entre les professionnels de santé et les acteurs de terrain est essentiel. Médecins traitants, spécialistes, psychologues doivent pouvoir participer à l'élaboration du dossier, avec notre soutien, pour garantir une représentation fidèle et compréhensible du handicap.

Nous avons en mémoire l'histoire d'une femme venue nous voir après deux refus successifs. Épuisée, en larmes, elle ne parvenait plus à expliquer sa souffrance, ni à affronter seule les médecins. **Nous lui avons conseillé de prendre du recul, de se reposer, pendant que nous préparions, avec ses soignants, un nouveau dossier.**

Ce troisième dépôt, construit avec soin, reflète enfin sa réalité.

Un espace ressource, un engagement humain

Avec près de 70 000 habitants, Mérignac compte entre 7 000 et 10 500 personnes concernées par une situation de handicap.

En 2024, nous avons accompagné plus de 21 personnes dans leurs démarches MDPH, un chiffre en hausse constante. Les délais de traitement, parfois jusqu'à un an, plongent de nombreuses familles dans l'incertitude, aggravant les situations de précarité ou d'isolement.

Nous avons structuré un véritable espace ressource en médiation sociale. Nous aidons à comprendre les attentes des institutions, à rédiger les documents, à monter les dossiers, mais aussi à tenir bon moralement, dans un accompagnement personnalisé, discret et bienveillant.

Ne laisser personne de côté

Nous portons une conviction simple : chaque personne a le droit d'être entendue et soutenue dans l'accès à ses droits. La MJC Centre-ville de Mérignac s'inscrit pleinement dans cette dynamique. En tant que relais de terrain, nous faisons le lien entre les habitants et les institutions, entre les situations humaines et les procédures administratives.

Un dossier MDPH ne devrait jamais être vu comme un simple fichier : il porte l'histoire d'une personne, souvent invisible, parfois oubliée, mais toujours digne de respect et de reconnaissance.



Houda AL HOUCIL et Germain AUBRY
Médiation familiale et sociale

UNE 3^e ÉDITION BOUILLONNANTE D'ÉNERGIE THÉÂTRALE SUCCÈS PLEIN FEU POUR LE FESTIVAL Ô CHAUDRON 2024 !

Les 23 et 24 mars 2024, la MJC Centre-ville de Mérignac a vibré au rythme du théâtre amateur avec la 3^e édition du festival Ô CHAUDRON. Porté avec passion par les compagnies résidentes — la Sauce Théâtre, Sortie 17 et le Théâtre de Zeli — cet événement a une fois de plus confirmé que la scène amateur n'a rien à envier aux grandes programmations professionnelles.

Une programmation saluée par un public fidèle

Pendant deux jours, six spectacles ont été proposés au public, dans une atmosphère à la fois exigeante et conviviale.

Quatre d'entre eux ont été joués à guichet fermé, et deux affichaient complet dès quinze jours avant le lever de rideau.

Un engouement qui témoigne de la fidélité du public, de la qualité de la programmation et de la place grandissante que prend le festival dans le paysage culturel local.

Une mobilisation collective exemplaire

Ce succès repose sur une mobilisation collective remarquable.

Vingt-trois bénévoles, tous issus des compagnies résidentes, ont œuvré avec générosité à l'accueil, la technique, la logistique et l'organisation générale.

Leur dévouement, souvent en coulisses mais toujours indispensable, a largement contribué à la réussite de cette édition.

Bravo et merci à eux !

Un festival ancré dans son territoire

L'esprit de solidarité et de proximité a également marqué cette édition. Les repas du samedi et du dimanche midi ont été préparés par des habitantes du quartier Yser / Pont de Madame, dans une dynamique de lien social.

Les recettes ont été reversées à des actions sociales et de solidarité, renforçant encore le sens collectif de l'événement.

Le repas du samedi soir, quant à lui, a été confié à une traiteuse locale récemment installée, une belle manière de soutenir l'entrepreneuriat de proximité.

Chiffres clés d'une belle réussite

Le festival a accueilli 401 spectateurs pour un budget global de 4 400 euros.

Un dîner-spectacle chaleureux a réuni, artistes, organisateurs, bénévoles et spectateurs dans une ambiance festive, autour de bons plats... et d'une tireuse à bière bien utilisée, avec trois fûts consommés avec modération, évidemment.



Chiffres clés d'une belle réussite

Le festival a accueilli 401 spectateurs pour un budget global de 4 400 euros.

Un dîner-spectacle chaleureux a réuni artistes, organisateurs et spectateurs dans une ambiance festive, autour de bons plats...

...et d'une tireuse à bière bien utilisée, avec trois fûts consommés avec modération, évidemment.



Une aventure humaine, artistique et citoyenne

Édition après édition, Ô CHAUDRON confirme sa capacité à fédérer, rassembler et faire rayonner le théâtre amateur, en mêlant exigence artistique, engagement citoyen et convivialité.

Rendez-vous l'an prochain pour faire encore mieux... et encore plus chaudement !

Germain AUBRY
Réfèrent Famille

IL Y A 120 ANS, LA LOI DE SÉPARATION DES ÉGLISES ET DE L'ÉTAT POSAIT LES FONDATIONS D'UNE RÉPUBLIQUE NEUTRE, GARANTE DE TOUTES LES CONVICTIONS. UNE CONQUÊTE DÉMOCRATIQUE AU SERVICE DU VIVRE ENSEMBLE.

Laïcité, laïque

La laïcité n'est pas antireligieuse.

« Le terme laïque vient du grec laos, c'est-à-dire le peuple qu'il s'agit d'opposer à klêros, clergé, qui constitue une fraction de la société ... qui pense avoir reçu la mission divine de gouverner le reste des humains (...) Les laïques, c'est le peuple, c'est tout le monde, les clercs exceptés. »

Ferdinand Buisson

Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'Instruction publique, 1911

120 ans de laïcité : comprendre les racines d'un principe essentiel

Cette année 2025 est l'occasion de célébrer le 120^e anniversaire de la loi relative à la séparation des Églises et de l'État.

Promulguée le 9 décembre 1905, elle est un des actes fondateurs de la laïcité en France.

Elle est née dans de terribles affrontements. Face au catholicisme qui a été la religion d'État depuis plus de mille ans, la jeune III^e République (1870) veut ancrer dans la société les valeurs républicaines durablement.

Elle rend « laïque » -c'est la première apparition du mot- l'enseignement (lois Ferry de 1881 et 1882) qui était public et obligatoire depuis 1833, pour les enfants de 6 à 13 ans..

Elle restaure aussi les libertés fondamentales : la liberté de la presse (29/07/1881), la liberté d'association (1er/07/1901).

La Loi de 1905, repose essentiellement sur ses deux premiers articles devenus célèbres :

- article 1 : « La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes sous les seules restrictions édictées ci-après dans l'intérêt de l'ordre public. »

- article 2 : « La République ne reconnaît, ne salarie ni ne subventionne aucun culte. »

La laïcité à la française

Dans la lignée de la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen de 1789, la loi de 1905, sur la base de ses deux premiers articles, définit la laïcité -sans que le mot ne soit employé- que l'on appelle parfois de nos jours « à la française », en trois points :

- la **liberté de conscience**, chacun a le droit d'avoir ses opinions, de croire, de changer de religion, de douter ou de ne pas croire ;

- le **libre exercice des cultes** et la liberté de religion, mais aussi la liberté vis-à-vis de la religion ;

- la **neutralité de l'État**, celui-ci n'intervient d'aucune manière dans le fonctionnement des Églises et des cultes mais garantit et protège la liberté de culte ; les services publics, l'administration, les institutions de la République traitent tous les citoyens de manière égale, quelles que soient leurs convictions ou leurs croyances.

Le préambule de la Constitution du 27 octobre 1946 puis la Constitution de 1958 actuellement en vigueur -où apparaît, cette fois, le mot « laïque »- réaffirment ces principes fondamentaux.

Il a fallu attendre 1848 pour que soit proclamé définitivement l'abolition de l'esclavage en France (Victor Schoelcher) ... il a fallu attendre 1944 pour établir l'égalité des droits entre les citoyens... avec le droit de vote des femmes (Général de Gaulle).

La laïcité n'est pas une opinion parmi d'autres mais la liberté d'en avoir une. Elle n'est pas une conviction mais le principe qui les autorise toutes, sous réserve du respect de l'ordre public.

En France, faut-il ajouter à la devise républicaine « Liberté, égalité, fraternité », le mot « laïcité » ? Finalement, la laïcité n'est-elle pas déjà définie par l'assemblage de ces trois mots ?

La laïcité à la MJC-CV

Les statuts de l'association MJC-CV stipulent :

« Article 5 --- La MJC-CV est laïque et indépendante. Elle respecte le pluralisme des idées et les principes de laïcité mis en avant dans les valeurs républicaines. »

En tant que centre social, la MJC-CV assure une mission de service public. À ce titre, ses salariés sont considérés comme des agents de l'État et « le principe de laïcité leur interdit de manifester leurs convictions religieuses dans l'exercice de leurs fonctions » (Article L.121-2 du code de la fonction publique).

Le respect de la laïcité à la MJC-CV, comme dans le reste de la société, est un fondement du bien-vivre ensemble. Cette Maison est un lieu de diversité : les adhérents, notamment les étudiants du français langue étrangère (FLE), sont de toutes origines, conditions et confessions. Les professeurs ne connaissent de la vie des étudiants que ce qu'ils souhaitent partager. Les soucis personnels sont confiés aux médiateurs sociaux qui en sont les dépositaires dans le cadre de la confidentialité.

Parfois, il serait tentant pour un bénévole de commenter l'actualité dans le monde avec les étudiants. Mais, face à la diversité des situations et des origines, cela risquerait de provoquer des incompréhensions.

Originaires du monde entier, nos étudiants échangent avec un projet commun : vivre en paix ensemble, apprendre le français et construire leur vie, peut-être en France.

Pierre NÈBLE

Administrateur de la MJC Centre-ville de Mérignac